

Notre référence : 204.10

GRESEC

Groupe Relais pour l'Enseignement secondaire

REGARDS SUR LE 1^{er} DEGRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

Observations de Centres PMS dans le cadre d'un sondage réalisé en janvier 2010

Juin 2010

Introduction

La mise en place du 1^{er} degré différencié - dernière pièce maîtresse du 1^{er} degré de l'enseignement secondaire - s'est réalisée. Si pour les uns c'est enfin l'amorce d'un réel enseignement du fondement jusque 14 ans, pour d'autres c'est la circonspection face au « retard » des prémices de la qualification. Les équipes CPMS sont plus présentes en général au niveau du 1^{er} degré, dans le cadre du travail dans l'enseignement secondaire : le partenariat avec l'équipe éducative est souvent plus prégnant à ce niveau. Comme cela avait été proposé lors de la réunion du Bureau de la FCPL du 20 octobre 2009, il nous a paru pertinent d'observer ce 1^{er} degré - et plus particulièrement les classes différenciées - au niveau des premiers concernés : les élèves et les parents. Pour ce faire, un groupe de travail composé majoritairement de directions de centres CPMS libres a élaboré un sondage à destination des centres CPMS libres.

Basé sur 7 questions, la grille proposée met en évidence ce que des professionnels de l'accompagnement psycho-médico-social peuvent voir, entendre, comprendre. Il n'est donc guère question ici de statistiques affinées mais bien de la transcription de ce qui apparaît le plus significativement.

Le questionnaire a été adressé aux équipes de tous les Centres CPMS libres en Communauté française. 22 réponses nous sont parvenues (sur 76 Centres qui ne travaillent pas tous dans l'enseignement secondaire). C'est en janvier 2010 - après les premiers constats de Noël via les conseils de classes - que l'interpellation a été réalisée.

Toutes les questions posées sont ouvertes : ce sont donc souvent des témoignages qui reflètent la réalité perçue.

Guy De Keyser
Secrétaire Général

1. Quelles sont les pistes proposées aux élèves de 1^{re} commune en situation d'échec massif lors des conseils de classe de Noël 2009 ?

Elles sont multiples, appartenant à une ou plusieurs écoles, peuvent être nouvelles ou faisant partie des habitudes.

Le tableau ci-dessous fait une synthèse de ce qui revient le plus souvent.

Avec un commentaire CPMS pour certaines d'entre elles.

<u>Pistes proposées aux élèves</u>	<u>Commentaires</u>
<p>Le remplacement des activités complémentaires par de la remédiation, souvent en français, langue moderne et mathématique. En mode individuel ou collectif Basé sur le court ou le long terme</p>	
<p>Proposition de rattrapage qui cible et retravaille des parties de matières. Souvent en grands groupes, pour des élèves de classes différentes.</p>	Bénévolat d'enseignants.
<p>Du rattrapage en français, mathématiques et langues modernes hors horaire scolaire</p>	On constate l'absentéisme d'élèves qui assimilent la mesure à une sanction
<p>Atelier « méthode de travail » qui vise aussi la réconciliation Élève / École</p>	
<p>Étude dirigée Étude accompagnée</p>	Parfois payantes
<p>Contrat d'attitude face au travail entre élève(s) et enseignants.</p>	
<p>Notes disciplinaires pour manque de travail</p>	
<p>Rencontres régulières avec un éducateur</p>	
<p>Auto-évaluation via un cahier de travail</p>	
<p>Contact avec le CPMS pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - État des lieux - Analyse de la situation - Réflexion sur les projets de l'élève - Informations - Changement d'orientation 	L'illusion de la réorientation au sein du 1 ^{er} degré reste de mise !
<p>Tutorat, suivi individuel via un enseignant ou un parrain souvent élève du 3^e degré.</p>	
<p>Travaux de vacances</p>	Plus de la même chose ?
<p>Possibilité de récupération :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qui corrige la note du bilan - « Pour rien » (sans cotation) 	
<p>Envoi de l'élève vers des aides extérieures : cours particuliers, kiné, logopède, groupe « échec à l'échec », école des devoirs...</p>	Solutions souvent payantes pour les parents
<p>Rencontres parents-enseignants avec information sur les futures filières d'enseignement.</p>	

2. Constate-t on une évolution du décrochage scolaire ou des exclusions au 1^{er} degré ?

Le recul manque jusqu'à présent. La réponse est oui pour certains. Elle est plus nuancée pour d'autres.

Bien que ne disposant pas de données chiffrées, des agents CPMS observent une augmentation des situations de décrochage, certains jeunes se retrouvant « coincés » dans une situation non désirée. Est-ce un effet de la réforme ?

Des constats

- ☞ Des agents constatent qu'il y a plus de « brossage de longue durée ».
- ☞ Les problèmes de comportement sont aussi plus présents. Le type de « public » change dans les écoles et les professeurs ont des difficultés à s'adapter à ces jeunes si différents de ceux qu'ils ont connus.
- ☞ Dès le mois de septembre des élèves sont en décrochage, ce qui entraîne la perte de l'estime de soi
- ☞ L'absentéisme et le décrochage apparaissent plus précocement qu'avant. Avant, cela n'intervenait qu'aux 2^e et 3^e degrés. Maintenant, ils sont présents dès le 1^{er} degré et de manière importante.
- ☞ Décrochage « larvé » chez les élèves qui ont un projet de formation en qualification professionnelle ; difficulté à s'investir dans les cours théoriques, passivité.
- ☞ On constate un plus grand taux d'absentéisme au 1^{er} degré, des élèves qui s'ennuient et qui perturbent les cours, ce qui conduit souvent à l'exclusion
- ☞ L'organisation de la 1S est elle aussi assez problématique et de nombreux jeunes n'y trouvent pas la planche de salut tant espérée.
- ☞ Démission ou découragement des élèves par manque de perspective
D'une manière générale, c'est une catastrophe, car l'élève est confronté continuellement à l'échec, la dévalorisation de soi, à l'image dévalorisée des filières qualifiantes.
- ☞ De plus en plus, les SAS sont sollicités

Quatre réflexions.

- Le décrochage scolaire semble en augmentation. Toutefois, cet avis reste relatif dans la mesure où aucune évaluation quantitative du phénomène n'a été observée. Cela dit, encore faudrait-il préciser exactement ce que chacun entend par décrochage (absences fréquentes, démotivation, abandon, changement d'orientation intempestif, passage en enseignement spécialisé).
- Quelques personnes supposent que le système mis en place au premier degré du secondaire peut pousser certains élèves à décrocher, par exemple lorsque ces derniers se retrouvent en 1C alors qu'ils souhaiteraient suivre des cours plus pratiques.
- Plutôt que « décrochage », utiliser les termes « largage » ou « décalage » nous semble davantage approprié. On trouve un nombre important d'enfants en très grande difficulté scolaire et d'adaptation dès le début du 1^{er} degré. Si ces situations ne sont pas significativement les plus nombreuses, elles nous paraissent significativement plus graves.
- Concernant les exclusions, on peut constater une légère évolution. Cependant il n'est pas certain que cette augmentation soit directement due aux changements liés à la réforme. On remarque en effet que les comportements de violence chez les élèves augmentent de plus en plus au sein des écoles.

3. Comment l'élève qui souhaite avoir des cours pratiques gère-t-il un parcours de 3 ans dans ce 1^{er} degré ?

Même si les « proportions » diffèrent selon les établissements scolaires, le texte ci-dessous nous a semblé représentatif des observations faites :

On rencontre deux attitudes chez les élèves dans cette situation.

Dans la plupart des cas, les élèves ne vivent pas très bien cette situation. Les élèves perdent confiance en eux, ils se démotivent, se désintéressent des cours et de l'école, ne s'investissent plus dans le travail. Dès lors, les élèves vont souvent présenter des problèmes de comportement tels que perturber la classe, être plus agités. On peut arriver à l'absentéisme, au décrochage scolaire, à des troubles psychosomatiques et à la phobie scolaire.

Certains par contre gèreront mieux leur parcours. Malgré le fait qu'ils désirent avoir des cours pratiques, il est possible que des élèves perçoivent la situation comme une chance de rester dans l'enseignement général ou de pouvoir passer en technique par la suite.

Autrement dit, La gestion du parcours du 1^{er} degré en 3 ans est étroitement corrélée au sentiment de pouvoir réussir le « C14 ». Si en faisant une 3^e année, l'élève se voit progresser et voit s'ouvrir la perspective de TQ ou de TT, ça va. Mais si c'est le statu quo au niveau résultats et qu'« on double pour aller quand même en 3P », c'est un peu l'enfer pour l'élève et son entourage.

« (...) le discours relatif à la nécessité de cours pratiques est souvent le reflet de la motivation d'enseignants ou de chef d'établissement, plutôt que la réponse à un réel besoin chez les jeunes. En effet, des enseignants d'école d'enseignement général y voient un excellent moyen de sélection et des enseignants de l'enseignement technique professionnel un argument en faveur du recrutement et du maintien de la situation acquise ».

4. Comment les élèves de 6^e primaire et leurs parents intègrent-ils les effets de l'obtention du CEB ?

Les parents attachent beaucoup d'importance au CEB.

Quand « tout roule », que la réussite scolaire est au rendez-vous, le CEB est une étape de la scolarité de l'enfant.

Mais ...

Quelle joie, fierté, voit-on souvent, de la part des parents, des enseignants et de l'enfant d'avoir obtenu de justesse ce certificat, après tant d'effort et de motivation.

Mais aussi quel dépit, quelle colère de voir l'enfant, dès le mois d'octobre, en grande difficulté...

Des parents, après avoir porté, pendant l'école primaire leur enfant à bout de bras, vivent comme une victoire l'obtention du CEB. Une fois celui-ci en 1C, ils déchantent très vite, à tel point que des parents regrettent alors l'obtention de ce CEB quand ils voient leur gosse se faire démolir en 1C et comprennent que cela va durer 3 longues années.

J'ai entendu une maman dire « Si j'avais su, je ne l'aurais pas aidé pour qu'il l'obtienne ». Ceci est

une pure aberration, comment concevoir que des parents culpabilisent d'avoir aidé leur enfant. Que de souffrances inutiles de part et d'autre.

Pour de nombreuses familles, ainsi que pour beaucoup d'enseignants du fondamental, le 1^{er} degré de l'Enseignement secondaire est encore mal connu.

5. Quels sont les effets de l'obtention du CEB pour l'élève en 1^{re} différenciée ?

- Les avis vont généralement dans le sens que la plupart des élèves sortant de 1D ne sont pas prêts pour intégrer une 1C ou une 1S.
- Des expressions comme boycott, peur, sabotage se retrouvent souvent.
- Les réserves sur l'opportunité d'obtenir le CEB en fin de 1D proviennent de l'élève mais aussi parfois des parents et des professeurs.
- La tendance pour certains élèves est donc (d'échouer et) de postposer l'obtention du CEB à la 2D.
- Le CEB contribue certes à améliorer l'image que le jeune a de lui-même mais le fait qu'il soit obligé d'intégrer le degré commun risque de lui faire connaître à nouveau l'échec, ce qui a des effets à long terme sur la confiance en soi.
- Pour sortir du problème, certaines écoles organisent des 1S ou des 2S aux programmes adaptés aux types d'élèves selon qu'ils doivent préparer à des études plus théoriques ou plus pratiques.

6. Y a-t-il un lien entre certaines situations d'échec en 1^{re} C et une orientation ou une réorientation précoce vers l'enseignement spécialisé ?

- La réorientation est plus évoquée qu'avant mais pas nécessairement appliquée. Beaucoup d'avis vont dans le sens qu'il n'y en a pas plus que précédemment.
- L'idée d'une réorientation provient tantôt des parents, tantôt des professeurs.
- Il ressort des avis que les réorientations sont plus souvent envisagées pour des élèves de 1C. Cela se vérifie surtout pour les élèves qui ont obtenu un CEB sans avoir les compétences pour s'adapter à une 1C.
- Quand cette solution est évoquée, elle l'est à défaut d'autres solutions.
- Le type le plus souvent envisagé est le type 3 car les élèves qui s'adaptent mal présentent souvent des difficultés de comportement.
- Les réactions de l'école peuvent être diverses : aussi ne pas laisser partir l'élève dans le spécialisé pour des raisons propres à elle, aussi « s'en débarrasser ».

Réorienter ?

La formule est plus que trompeuse, vu les « choix » (?) possibles :

- Orientation vers l'enseignement spécialisé
- Changement d'école pour des questions de comportement ou pour d'autres activités complémentaires.

7. Tenant compte de ce que vous avez observé à ce jour, quelles seraient pour vous les pistes de solution à mettre en place et pourquoi ?

Il n'appartient pas aux équipes CPMS de définir les structures d'enseignement ! Mais au vu des constats faits il est sans doute intéressant que les défauts de la situation actuelle soient rencontrés. A ce titre nous avons repris un ensemble de propositions telles qu'elles nous ont été soumises, en nous gardant bien de monter en épingle celles qui plaident unilatéralement pour « un retour au bon fonctionnement d'antan » comme celles qui refusent le moindre correctif au système actuel.

- ☞ Laisser aux parents (et aux élèves) le choix de l'entrée en 1C ou 1D (avec, éventuellement, l'avis du CCPMS).
- ☞ Alimenter la réflexion, dès le primaire, par une information et une revalorisation du qualifiant (avec travail sur les projets du jeune, visites,...)
- ☞ Pour les élèves en difficulté et dans l'obligation de faire encore plus de la même chose lors des remédiations, tirer meilleur parti de la relative liberté des écoles quant au choix des activités complémentaires : ouvrir aux activités techniques, artistiques, à l'informatique, aux méthodes de travail, à l'émergence de projets,...
- ☞ Organiser les classes de 15 et 25 avec des programmes adaptés aux élèves qui les fréquentent (préparant à des études plutôt théoriques ou plutôt concrètes et pratiques).
- ☞ Mettre en place des PIA (Programme Individuel d'Apprentissage) avec un soutien réel de la part d'enseignants.
- ☞ Dans le primaire, augmenter les aides, diminuer le nombre d'élèves par classe et renforcer les équipes CPMS.
- ☞ Uniformiser les règles de délibération.
- ☞ Repenser la pédagogie et la rendre plus attractive, plus différenciée.
- ☞ Approfondir la connaissance de la langue de l'enseignement (cours par des enseignants formés en FLE)
- ☞ Organiser des activités manuelles dès le fondamental
- ☞ Pouvoir accéder à une 3P en ayant fait 2 ans dans le 1^{er} degré.
- ☞ Instaurer des activités complémentaires plus techniques dans toutes les écoles.
- ☞ Soigner l'information aux parents.
- ☞ A court terme, plus de souplesse dans le système actuel.
- ☞ Mieux définir les compétences 12/14 à acquérir et le comment y parvenir.
- ☞ Renforcer les aides pédagogiques (pour les élèves) dans le fondamental.
- ☞ S'adapter plus aux élèves
- ☞ Prendre le temps de l'évaluation et de la réflexion.
- ☞ Supprimer le degré différencié et donc la sélection.
- ☞ Établir plus de synergies entre le fondamental et le secondaire.

Mais il est également question de : titulariat, de méthode de travail, de formation, de changement de mentalité, de renforcement des équipes, de modification des horaires, d'individualisation, de simplification des parcours scolaires, d'adaptation des adultes, de co-enseignement, d'espace de parole pour les adultes ...

Attention : il n'y a aucune hiérarchie dans les pistes de solution proposées.